

Qu'est-ce qui vous a conduit, en tant que chef d'établissement, à vous engager aussi fortement sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle ?

Deux constats très opérationnels m'y ont conduit. D'une part, l'IA (notamment générative) est déjà une réalité d'usage pour de nombreux élèves et, de plus en plus, pour des personnels : il devient donc indispensable de passer d'une logique de "subir" à une logique de "cadre, former et outiller", dans le respect des valeurs de l'École et du droit.

D'autre part, en tant que personnel de direction, je suis convaincu que la donnée peut mieux éclairer le pilotage, à condition d'être lisible, partagée et contextualisée. L'IA, utilisée avec discernement, peut accélérer certaines tâches (lecture d'indicateurs, synthèses, préparation d'analyses) et aider à prendre de la hauteur, sans jamais se substituer au jugement professionnel. Le cadre ministériel rappelle justement que l'IA doit être mobilisée au service des apprentissages et des pratiques professionnelles, avec esprit critique, transparence, et vigilance particulière sur les données et l'impact environnemental.

Vous animez un Padlet de veille sur l'IA à destination des personnels de direction. Comment cette initiative est-elle née et à quels besoins souhaitiez-vous répondre ?

L'initiative est née d'un besoin très concret : disposer d'un espace unique, immédiatement utile, qui regroupe des ressources "prêtes à l'emploi" pour des personnels de direction souvent contraints par le temps, mais qui souhaitent s'emparer du sujet de manière sérieuse et sécurisée. J'avais déjà un Padlet à titre personnel ; j'ai choisi de le structurer et de le partager pour mutualiser ce que je produis et ce que j'expérimente.

L'objectif n'est pas de promouvoir un outil "de plus", mais d'aider à répondre à trois besoins récurrents : (1) mieux comprendre le cadre d'usage et adopter les bons réflexes (données, transparence, esprit critique) ; (2) disposer d'outils concrets pour le pilotage par la donnée (résultats, climat scolaire, prévention du décrochage) ; (3) accompagner la montée en compétences des équipes, en donnant des exemples simples de ressources (trames de prompts, supports, infographies) qui restent sous contrôle professionnel.

Concrètement, quels types de ressources y trouve-t-on aujourd'hui et selon quels critères les sélectionnez-vous ?

Aujourd'hui, on y trouve principalement :

- **Des applications HTML de pilotage**, réunies dans *Edu Pilote System* :
 - **Data Pilote** : analyse des résultats par classe et par discipline, repérage d'élèves en difficulté ou en réussite (top/bas), palmarès établissement, indicateurs "climat scolaire" (absences, retards, rapports d'incident, punitions, sanctions), synthèses visuelles, et un volet d'aide au pilotage via un prompt généré à partir d'indicateurs.
 - **Eval Pilote** : lecture des évaluations nationales (annuelle et pluriannuelle), filtres (établissements d'origine, sexe), repérage des compétences fortes/faibles, focus sur élèves les plus fragiles (par groupes), visualisations sur plusieurs années.
 - **NAH Pilote** : analyse annuelle et pluriannuelle de l'enquête harcèlement (réponses par modalités, tendances, repérage des signaux à traiter).

- **Des générateurs de prompts “cadrés”** (pilotage, pédagogie, appréciations), pensés comme des trames : ils structurent la demande, mais la responsabilité éditoriale et l’adaptation restent entièrement à la main de l’utilisateur.
- **Des ressources de prévention et d’accompagnement** (ex. protocole santé mentale), et des **infographies** dont *l’Investimètre* (engagement, attitudes, efforts, compétences psychosociales) et des supports autour des sciences cognitives (“apprendre à apprendre”).

Mes critères de sélection sont constants : **plus-value réelle** (gain de lisibilité, aide à l’action), **appropriation facile** (simple, duplicable, explicable), et **sobriété / sécurité**. Je privilégie ce qui permet de travailler avec des données **anonymisées, agrégées ou minimisées**, sans exposer de données personnelles dans des services d’IA grand public, conformément aux recommandations ministérielles (ne pas saisir de données personnelles/confidentielles dans des outils grand public, ne pas demander aux élèves de créer des comptes externes, transparence, esprit critique).

Selon vous, quels sont les principaux enjeux de l’IA pour les personnels de direction : opportunités, points de vigilance, responsabilités ?

Sur le plan des **opportunités**, l’IA peut :

- renforcer le **pilotage par la donnée** (lecture rapide d’indicateurs, repérage de signaux faibles, synthèses, préparation d’analyses) ;
- soutenir la **conduite de projet** et la communication (mise en forme, scénarios, supports)
- faciliter une **différenciation organisationnelle** (priorisation des actions GPDS, accompagnements ciblés), tout en gardant une approche humaine et contextualisée.

Sur les **points de vigilance**, ils sont majeurs et doivent être explicités aux équipes :

- **Protection des données** : les outils grand public ne garantissent pas la non-réutilisation des contenus saisis ; il faut proscrire toute donnée personnelle/confidentielle, et privilégier des données anonymisées/statistiques.
- **Fiabilité** : biais, erreurs, “hallucinations” imposent une vérification systématique et le maintien d’une expertise humaine.
- **Évaluation** : adapter les devoirs et les modalités d’évaluation, rappeler que l’usage non autorisé pour produire un devoir est une fraude, et éviter les outils de “détection IA” jugés peu fiables.
- **Impact environnemental** : recourir à l’IA seulement quand la plus-value est avérée et renoncer quand une solution plus frugale suffit.

Concrètement, cela implique de mettre en place un cadre interne lisible (règles partagées, charte/FAQ locale si besoin), de former, de tracer les choix, et d’exiger la **transparence** sur l’usage de l’IA dans la préparation des décisions.

Quel message souhaiteriez-vous adresser à vos collègues chefs d’établissement qui hésitent encore à s’emparer de ces questions ?

Je leur dirais : ne pas aborder l’IA comme une “mode” ni comme une “menace”, mais comme un sujet de pilotage à part entière. Le premier pas n’est pas technique : c’est de lire le cadre, de

se donner des règles simples (données, transparence, esprit critique, sobriété), puis de démarrer par un usage très concret et maîtrisé.

Ensuite, avancer tester des applications en fonctions de nos besoins personnels.

Enfin, j'insisterais sur un point : l'enjeu n'est pas de "faire de l'IA", mais de gagner en lisibilité, en cohérence d'action et en capacité d'accompagnement des équipes et des élèves, tout en restant pleinement aligné avec le cadre de l'École et les obligations de protection des données.

<https://padlet.com/micheletsylvere/pilotage-perdir-ia-data-jflbe1mvtqw22zc9>